



Edito

Un trop long printemps....

par Jean François COUSTILLIÈRE, *Président d'Euromed-IHEDN*

● OPINIONS

L'UNION EUROPÉENNE À LA CROISÉE DES CHEMINS

par Lionel Vairon > page 2

LE FILM "ALGÉRIE, MON AMOUR" SOULÈVE DES QUESTIONS

par Razika Adnani > page 3

AFFAIRE COURBET : TERRORISME TURC, RÉPONSES MUNICHOISES

Que s'est-il passé ? > page 4

● BRÈVES > page 4

LA MAISON DE L'EUROPE DE PARIS

IISMM parution du bulletin n°125

● À LIRE

PLAISIR ET LE DIVERTISSEMENT > page 5

LIBAN : LA GUERRE DE 1975 - 1990

CONFLUENCES MÉDITERRANÉE > page 6

POUTINE D'ARABIE

de Roland LOMBARDI > page 7

DU COMPTOIR À LA COLONIE

de Anne-Marie Planel > page 8

L'EGLISE ET LES CHRÉTIENS DANS L'ALGÉRIE INDÉPENDANTE

de HENRY Jean-Robert
et MOUSSAOUI Abderrahmane > page 9

● CINÉMA, À VOIR OU À REVOIR

LE REPENTI

un film de Merzak Allouache > page 10

L'ORANAIS

un film de Lyes Salem > page 11

● HOMMAGE

CLAUDE NICOLETIS

un ami nous à quittés > page 12

Ça y est, c'est l'été !

Notre association est en sommeil depuis mi-mars et il y a bien longtemps que nous ne nous sommes rencontrés.

L'avenir reste incertain.

Certains de vous ont eu la gentillesse de me faire part de leur hâte à voir redémarrer nos activités. Je leur en suis reconnaissant car ainsi nous nous sentons renforcés dans l'intérêt et l'utilité de notre action. Je vais évoquer quelques sujets à la fois pour vous tenir informés, mais aussi pour rechercher des actions qui pourraient être développées afin d'entretenir un lien entre nous.

En septembre/octobre se tiendront le conseil d'administration et l'assemblée générale. Nous ferons cela par visio-conférence probablement sur « zoom ».

Compte tenu des circonstances, il me semble possible d'obtenir, en octobre, un programme de réservations de salles pour la reprise de nos Entretiens Euromed-IHEDN, auquel cas nous pourrions redémarrer notre activité par une conférence des membres en décembre, suivie de six conférences jusqu'à juin. Le programme reprendra, si possible, la liste des conférences non réalisées au cours du cycle 2019-2020.

suite en page 2



● À LIRE ● À VOIR

<http://www.euromed-ihedn.fr/>

Des articles écrits par nos membres ou encore qui ont retenu notre attention.

La lettre mensuelle vous informe sur les activités de l'association, les conférences programmées, les événements concernant la Méditerranée.

Des ouvrages de personnalités œuvrant pour le rapprochement des deux rives de la Méditerranée, vous y sont proposés.

Association Euromed-IHEDN

Tél : 06 34 19 28 79

Contact entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr

Site www.euromed-ihedn.fr

Président : Jean-François Coustillière

Chargé de communication : Daniel Valla

AVEC LE SOUTIEN DE NOS PARTENAIRES





suite de l'édito

Concernant les cotisations, j'ai l'intention de proposer au conseil d'administration un renouvellement des adhésions sur la même base que ces dernières années, mais avec une possibilité de tarif réduit compensant les conférences non tenues, qui nous permette de conduire les activités envisagées. Les membres actuels ne souhaitant pas renouveler leur cotisation perdront bien sûr leur qualité de membres (ce qui les conduira à ne pas pouvoir assister à l'AG, ni participer à la soirée des membres) mais pourront assister aux quatre premières conférences (janvier-avril) en remplacement de celles qui n'ont pas eu lieu.

Cette Lettre, la dernière du cycle 2019-2020, a été élaborée avec le souci de vous apporter quelques conseils de livres ou de DVD pour occuper vos loisirs d'été. J'espère que vous y trouverez intérêt.

Afin, d'entretenir un lien entre les membres de l'association, il me serait agréable qu'elle soit le vecteur d'une relation solidaire entre nous dès les prochains mois à venir. Avez-vous des idées dans ce sens ? Je suis preneur et attends vos propositions : groupes de travail sur un sujet donné, échanges d'informations,

partage d'expériences, élaboration de documents en vue de publication ...

Bien sûr toujours relatifs à la Méditerranée.

Enfin, l'absence d'activités de l'association durant 3 mois a réduit de façon significative les ressources habituelles d'Euromed-IHEDN (dons, accès occasionnels, etc.). Par ailleurs, il n'y aura pas de subventions pour le cycle 2020-2021. Les prochains dossiers de demande devraient concerner le cycle 2021-2022. Dans ces conditions et si rien ne s'y oppose, souhaitant vivement que nos activités reprennent dès décembre 2020, la pérennité de l'association risque fort de dépendre de votre capacité à affirmer votre solidarité avec notre démarche à travers un don et en renouvelant votre adhésion. Un bulletin d'adhésion* est joint à la fin de cette lettre.

Je vous souhaite de passer un été agréable avec un retour à une vie quasi normale, si possible en vacances, avec des occasions nombreuses de retrouvailles familiales ou amicales.

■ Jean-François Coustillière

* Le règlement des cotisations peut être effectué par voie postale ou par virement après avoir demandé le RIB de l'association à : entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr

L'Union Européenne à la croisée des chemins.

Un article de Lionel Vairon (membre d'honneur de notre association) paru dans la revue *Chine-Info* le 29 juin 2020

Depuis plusieurs décennies, l'Union Européenne a adopté une politique suivie par rapport aux États-Unis dans de nombreux dossiers économiques et de politique internationale, au détriment souvent de l'intérêt de ses propres membres. Au prétexte d'appartenir à un monde partageant des valeurs et un système politique, l'Europe s'est le plus souvent abstenue d'entrer en conflit avec Washington, même lorsque certains des États membres n'hésitaient pas quant à eux à affronter le grand frère américain, comme ce fut le cas lors de l'invasion de l'Iraq...

Suite sur le site de l'association.

Le film "Algérie, mon amour" soulève des questions qu'il est nécessaire de creuser

Razika Adnani, membre actif de l'association, a commenté un documentaire sur l'Algérie



Razika Adnani est philosophe et spécialiste des questions liées à l'islam. Elle est membre du Conseil d'Orientation de la Fondation de l'Islam de France, du Conseil Scientifique du CEFR, membre du groupe d'analyse de JFC Conseil et Présidente Fondatrice des Journées Internationales de Philosophie d'Alger.

Elle est auteure de plusieurs ouvrages parus chez UPblisher, l'aube...

De 2014 à 2016, elle donne un ensemble de conférences sur le thème « Penser l'islam » à l'Université Populaire de Caen de Michel Onfray.

De 2015 à 2017, elle contribue aux travaux du séminaire « **Laïcité et Fondamentalismes** » organisé par le Collège des Bernardins.

En 2018 et en 2019, c'est à l'université Permanente de Nantes puis au Centre d'Étude du Fait religieux qu'elle donne deux cycles de conférences l'un sur « La pensée musulmane » et l'autre sur « La réforme de l'islam du XIXe siècle à nos jours ».

Razika Adnani collabore à de nombreuses émissions et journaux (Marianne, Figaro, Le Monde, La Croix...).

razika-adnani.com

Dans le film documentaire « Algérie mon amour » réalisé par Mustapha Kessous, Anis, Mehdi, Sonia, Athmane et Hania ont exprimé les problèmes politiques et sociaux de la société algérienne tels qu'ils les vivaient et les pensaient. C'est aux Algériens de creuser les sujets abordés, d'approfondir les questions posées et poser d'autres questions ou, s'ils le souhaitent, de les poser autrement et de donner d'autres avis.

Mais les Algériens ont préféré prétendre que les jeunes ne les représentaient pas. Pourtant, les problèmes qu'ils ont abordés nous les connaissons tous. Ils ne les ont pas inventés. Ceux qui ne boivent pas ne peuvent pas prétendre qu'ils ne savent pas qu'il y a des hommes et des femmes qui boivent en Algérie. Selon le journal TSA, les Algériens ont consommé 270 millions de litres d'alcool en 2017.

Les hommes ne peuvent pas nier que le code de la famille est injuste et humiliant pour les femmes. Ce qui est dramatique c'est cette Algérie qui devient hystérique dès lors qu'on aborde le problème du code de la famille. Pourtant, soit elle (tient l'Algérie est une femme) abroge ce code et elle pourra être moderne, soit elle le maintient et elle restera archaïque. Soit les Algériens acceptent l'égalité entre les hommes et les femmes et ils feront un premier pas vers une société plus juste, soit ils vivront éternellement écrasés par l'injustice. Sonia dans le film a très bien exprimé la situation paradoxale de la société algérienne : les Algériens appellent au soutien des femmes, la moitié de la population, pour se débarrasser d'un pouvoir injuste et qui les opprime, mais ne veulent pas les entendre dénoncer le code de la famille parler de l'injustice et de l'oppression qu'eux-mêmes leur infligent.

Les Algériens ne peuvent pas non plus ignorer combien la frustration sexuelle mine profondément leur société. Les agressions sexuelles sont un fléau social qui va des mots qu'on entend dans tous les coins de rues aux regards obscènes quand ce n'est pas carrément le viol. Peu importe la manière de laquelle les jeunes se sont exprimés, l'important c'est d'ouvrir le débat sur des questions aussi sensibles et fondamentales.

Quant à la question de la liberté, il suffit d'être attentif aux propos des Algériens pour réaliser qu'ils se plaignent tous d'une société qui les opprime et qui ne leur laisse pas l'espace de liberté individuelle indispensable pour leur épanouissement. Les Algériens aiment la liberté et ils veulent être libres, mais la liberté leur fait peur, notamment quand elle est revendiquée par l'autre.

L'erreur de ceux qui accusent le réalisateur d'avoir dénaturé le mouvement populaire algérien découle d'une conception fautive de la révolution. Ils pensent qu'elle se résume au domaine politique. Ainsi pour eux, en dehors de la démocratie, du droit à l'expression de l'opinion politique, des détenus politiques, aucun autre sujet ne peut avoir de place dans leur mouvement. Ils pensent que la liberté que le peuple revendique ne peut être que politique. En dehors, c'est du libertinage, de l'incroyance et de la désobéissance. C'est le sens du terme liberté dans leur culture traditionnelle.

Aucune révolution n'est uniquement politique. Aucun changement réel ne peut être possible s'il ne touche pas les deux aspects de la société, celui de la politique qui concerne l'État et sa relation avec l'individu et celui de la société qui concerne la relation de l'individu avec l'autre et avec son milieu. L'un ne va pas sans l'autre.

Comme pour tous les films, tous les livres ou toutes les œuvres d'art les Algériens ne sont pas obligés d'aimer, ou de tout aimer, dans le documentaire. La critique est même indispensable pour approfondir les débats et permettre à d'autres idées d'émerger à condition qu'elle soit saine et constructive. Les injures, la violence et la diffamation font avorter toute possibilité d'échange et de débat.

Malheureusement, ce que cette polémique révèle c'est que le peuple à qui on a toujours refusé la parole, à qui on a inlassablement répété : « toi tu ne sais pas ce qui se passe, tu es manipulé par l'étranger », utilise exactement les mêmes phrases et les mêmes accusations : « Le réalisateur est au service de la France et les jeunes ne savent pas parler ou ont été manipulés ». C'est la scène du père qui viole son enfant car son propre père l'a violenté dans son enfance.

Quand Boumediène était au pouvoir, tout ceux qui avaient un avis différent du sien étaient les « ennemis de la révolution » et une main étrangère les manipulait. Pendant longtemps les Algériens se sont moqués de l'État qui se réfugiait derrière cette phrase pour ne pas reconnaître les difficultés sociales, économiques, politiques et culturelles dans lesquelles se débattait le peuple. Aujourd'hui, c'est le peuple qui est en train d'utiliser les mêmes moyens pour ne pas écouter l'avis de l'autre, sa façon de voir et d'analyser la situation ou encore ses revendications

Quant à la véhémence et l'invective des réactions, elles s'expliquent par le fait que consciemment ou inconsciemment les jeunes ont dit que finalement le problème en Algérie n'était pas uniquement la politique mais aussi la société. Celle-ci étouffe l'individu (le manque de liberté) et elle aussi est injuste (le code de la famille). Pour certains Algériens reconnaître une telle réalité, c'est trahir le mouvement populaire. C'est être du côté de l'opresseur. Or, en refusant d'écouter la parole de l'autre, ils deviennent eux-mêmes des oppresseurs.

Les jeunes ont cassé les tabous d'une société qui se ment à elle-même. Ce qui explique la phrase : « Ils ne me représentent pas » qui signifie : « moi, je suis vertueux, chaste, je ne bois pas d'alcool, je suis un bon musulman ou une bonne musulmane et je parle l'arabe ». Tout le monde sait très bien que ce n'est pas la réalité, mais ce n'est pas grave, l'essentiel est de ne pas le dire. C'est ce qu'a toujours fait l'État algérien. Pour lui, l'Algérie est arabe et uniquement musulmane. C'est ce qu'ont toujours recommandé les docteurs de l'islam. Le Libanais Mohamed Hassan al-Amine affirme à ce propos que « l'athéisme n'est pas puni par la charia, ce qui est puni c'est le fait de l'exprimer ».

L'Algérie ne peut pas sortir de la crise dans laquelle elle se bat depuis l'indépendance, ni soigner ses maux, sans regarder ses problèmes dans les yeux, sans les analyser, les discuter et chercher à les expliquer. C'est la première étape pour une réflexion sérieuse sur les solutions à envisager.

Brèves : actualité de nos amis et partenaires

suivez les liens pour vous informer, vous inscrire et participer

Affaire *Courbet* Terrorisme turc, réponses munichoises

Que s'est-il passé ? Le 10 juin dernier, la FLF (frégate légère furtive) française *Courbet* (F-712) participe à un exercice de l'OTAN (Sea Guardian) en Méditerranée occidentale.



Le *Courbet* est chargé d'une mission de « sûreté maritime » au large des côtes de la Libye, déchirée par une guerre civile depuis 2011. Le pays est l'objet d'un embargo de l'ONU sur l'importation d'armes...

à lire sur le site
<http://www.euromed-ihedn.fr>



Maison de l'Europe de Paris

Parce que nous avons besoin d'un espace public européen, la Maison de l'Europe de Paris propose aux Parisiens et aux Franciliens de vivre l'Europe au quotidien.

La Maison de l'Europe de Paris

annonce maintenant nos conférences,
nous annonçons les leurs.



Entretien vidéo en ligne - juin 2020

35 ans de l'accord de Schengen par Catherine Lalumière

Il y a 35 ans, le 14 juin 1985, l'Allemagne, la Belgique, la France, le Luxembourg et les Pays-Bas signaient l'accord de Schengen.

Alors Secrétaire d'État chargée des affaires européennes, c'est notre Présidente, Catherine Lalumière, qui est devenue signataire du célèbre Accord pour la France. Elle nous livre dans un entretien ses impressions et revient sur ce moment historique.

Voir l'entretien

<http://paris-europe.eu/entretien-juin-2020-35-ans-de-laccord-de-schengen-catherine-lalumiere/>



L'Institut d'études de l'islam
et des sociétés du monde musulman
IISMM

annonce régulièrement nos conférences
dans son bulletin mensuel.



Le bulletin n° 126
juin 2020 est paru.

Il est disponible en ligne
<https://iismm.hypotheses.org/48974>

Vous avez la possibilité de suivre des séances
en visioconférence ou de réécouter des
conférences anciennement enregistrées
mais pouvant être associées à l'actualité.

Et enfin vous avez accès à des informations
ou documents liés au milieu de la recherche
ainsi qu'aux annonces diffusées sur le Bulletin
électronique de l'IISMM.

Podcast

Histoire des épidémies au Proche et au Moyen-Orient

Podcast enregistré par l'Ifpo tente d'appréhender
les épidémies comme phénomène global, à la fois
social, militaire, médical, politique, économique.

suivre le lien

<https://www.youtube.com/watch?v=FzIwGuxnqYc>



Les nouveaux mystères de Marseille

De Jean Contrucci
Editions JC Jattès
décembre 2018

En restituant l'atmosphère de la Belle Époque, Jean Contrucci, critique littéraire de La Provence, se fait ici l'historien et le romancier d'affaires stupéfiantes, qui défrayèrent en son temps la chronique, digne des plus récents errements de la justice française. Les enquêtes sont menées par le chef adjoint de la Sûreté, Eugène Baruteau, et par son jeune neveu, l'intrépide journaliste Raoul Signoret. A ce duo familial d'enquêteurs, vient s'ajouter Cécile, fiancée de Raoul.

Si vous aimez Marseille, sa cuisine, sa langue et ses expressions si illustrées ; si vous êtes amateurs d'intrigues policières ; si les relations humaines propres à cette ville vous paraissent à la fois excessives et tendres ; si vous aimez vous replonger dans l'actualité du début du XXe siècle la série « Les nouveaux mystères de Marseille » de Jean Contrucci, vous comblerez de plaisirs. JFC

Site de l'éditeur :
<https://www.editions-jclattes.fr/jean-contrucci>

Cette fois, c'est le plaisir et le divertissement qui sont privilégiés, tout en conservant une coloration « Méditerranée » :

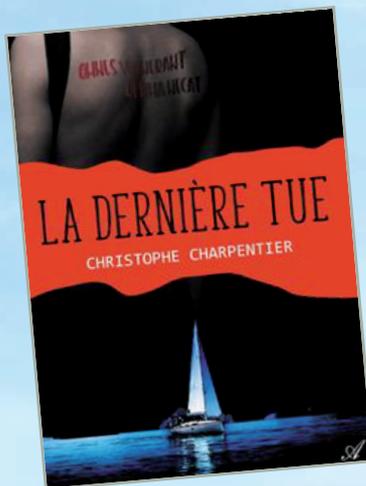
Comme annoncé dans la précédente lettre, je vous propose quelques livres agréables qui sortent des recommandations habituelles généralement sévères, méditerranéennes et dont le sujet portait souvent sur des problèmes ou des crises.

La dernière tue

De
Christophe
Charpentier
Editions Atramenta
décembre 2018

Dans un chantier naval du Midi, c'est dans un voilier neuf en cours de préparation avant sa livraison à ses acheteurs qu'est découvert le corps nu sans tête d'une femme inconnue. Sur son dos est inscrite la devise que plaçaient les Romains sous leurs cadrans solaires : « omnes vulnerant, ultima necat », toutes les heures blessent, la dernière tue.

Pour le patron du chantier naval, la météo des ennuis annonce de



Si vous connaissez la ville de Toulon, si les choses du nautisme vous sont familières, si vous êtes friands d'énigmes policières, si vous êtes sensibles à la critique des dérives de notre société, vous prendrez un très grand plaisir à lire « La dernière tue » de Christophe Charpentier. Une fois ouvert le livre n'est refermé qu'une fois sa lecture terminée ... JFC

Site de l'éditeur :
<https://www.atramenta.net/books/la-derniere-tue/748>



La vie errante

De Guy de Maupassant
Collection La petite vermillon
(n° 122), La Table Ronde

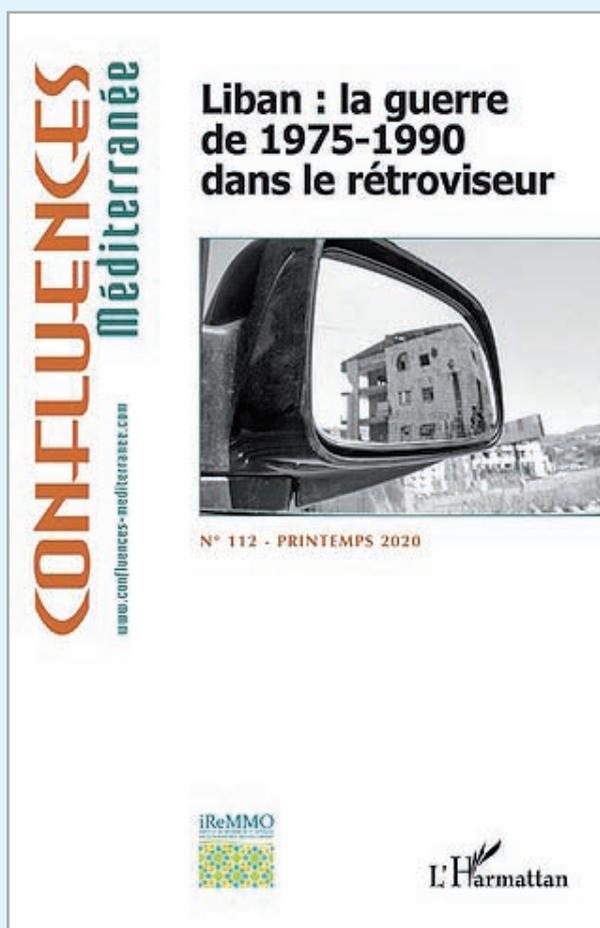
Dans cette chaleur, dans cette poussière, dans cette puanteur, dans cette foule de populaire en goguette et en transpiration, dans ces papiers gras traînant et voltigeant partout, dans cette odeur de charcuterie et de vin répandu sur les bancs, dans ces haleines de trois cent mille bouches soufflant le relent de leurs nourritures, dans le coudoisement, dans le frôlement, dans l'emmêlement de toute cette chair échauffée, dans cette sueur confondue de tous les peuples semant leurs puces sur les sièges et par les chemins, je trouvais bien légitime qu'on allât manger une fois ou deux, avec dégoût et curiosité, la cuisine de cantine des gargotiers aériens, mais je jugeais stupéfiant qu'on pût dîner, tous les soirs, dans cette crasse et dans cette cohue, comme le faisait la bonne société, la société délicate, la société d'élite, la société fine et maniérée qui, d'ordinaire, a des nausées devant le peuple qui peine et sent la fatigue humaine.

Un ouvrage délicieux qui vous conduit de France vers la côte italienne, la Sicile, Alger, Tunis et enfin Kairouan et Sousse. Un voyage décrit de façon poétique et délicate fourmillant d'observations et de commentaires pertinents qu'il est tout à fait intéressant de rapprocher des souvenirs de voyage actuels. Un livre tout particulièrement destiné aux amoureux de la Méditerranée qui plus est si bien écrit... Un plaisir rare. Une pépite pour cet été. JFC

Téléchargeable gratuitement sur :
https://beq.ebooksgratuits.com/vents/Maupassant_La_vie_errante.pdf

En ce 17 octobre 2019, trente années après l'accord de Taëf, une limite est franchie.

Il aura suffi de l'annonce par le gouvernement d'une taxe sur l'application de messagerie WhatsApp.



Liban : la guerre de 1975 - 1990 dans le rétroviseur

CONFLUENCES MÉDITERRANÉE

Revue trimestrielle

Éditions L'Harmattan / n°112 - printemps 2020

Confluences Méditerranée est une revue trimestrielle créée en 1991, dont l'ambition est d'aborder les grandes questions politiques et culturelles qui concernent les peuples et les sociétés du bassin méditerranéen.

Voir le sommaire complet sur le lien suivant :

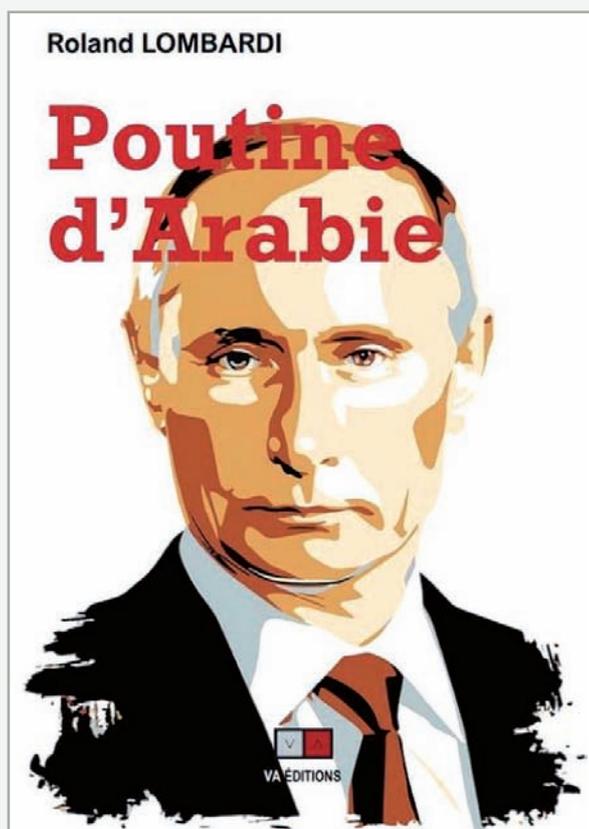
<https://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=numero&no=64827>

Cette guerre 1975-1990 a en effet produit les institutions actuelles du pays, nées de l'accord de Taëf en 1989 qui érige, comme la Première République libanaise (1926-1990), le professionnalisme politique en norme, ce que rejette aujourd'hui une partie de la société civile réclamant un État laïc. Que savent d'ailleurs aujourd'hui les jeunes générations de Libanais d'un conflit qui a détruit leur pays, traumatisé leurs familles et décimé entre 1975 et 1990 une partie considérable de la société ? Ils en portent certains stigmates et la mémoire partielle et partielle transmise par leur entourage, loin d'une lecture objective et d'une compréhension sociologique de ses causes et aspects. Faute de faire consensus, l'histoire même de la guerre est absente des manuels scolaires libanais et n'est pas enseignée officiellement dans les écoles. Chaque communauté continue à entretenir, dans une logique souvent conflictuelle, sa propre histoire et sa propre mémoire du conflit.

Il aura suffi de l'annonce par le gouvernement d'une taxe sur l'application de messagerie WhatsApp pour qu'éclate un mouvement de contestation populaire inédit dans l'histoire du Liban contemporain. En ce 17 octobre 2019, trente années après l'accord de Taëf, censé mettre un terme à la Guerre du Liban et permettre au pays exsangue de renaître de ses cendres, une limite est franchie. Il va sans dire que ce ras-le-bol cache un mal plus profond. Celui-ci prend racine dans les graves dysfonctionnements qui sévissent depuis la fin des hostilités armées en 1990 et l'installation de la tutelle syrienne. La fin de cette dernière, suite à l'assassinat de l'ancien Premier ministre Rafic Hariri en 2005, laisse la place à une crise de pouvoir et à une paralysie politique nées des rivalités inter et intra-communautaires sur fond de corruption généralisée et institutionnalisée (y compris au sein du pouvoir judiciaire), de clientélisme et d'impunité qui ont marqué les années 1992-2005.

Par suite de ses succès militaires et diplomatiques en Syrie, la Russie est devenue incontournable en Méditerranée et reste le maître du jeu.

Roland Lombardi nous explique comment et pourquoi nous en sommes arrivés là...



Poutine d'Arabie

De Roland Lombardi

Docteur en Histoire contemporaine, spécialiste du monde arabe, des relations internationales, ainsi que des problématiques de géopolitique, de sécurité et de défense.

VA éditions - avril 2020

Site de l'éditeur :

https://www.vapress.fr/shop/POUTINE-D-ARABIE_p122.html

La chute de l'URSS a partiellement éloigné Moscou du monde arabe de 1991 aux années 2000. Durant cette décennie, la Russie s'est effacée de la scène internationale et l'influence russe dans cette zone a nettement diminué. Or, à partir de l'arrivée au pouvoir en 1999 de Vladimir Poutine, ce dernier entreprend méthodiquement de refaire de son pays une puissance mondiale. En Méditerranée et au Moyen-Orient plus qu'ailleurs, Moscou cherchera de nouveau à peser sur le destin de la région. Dès les débuts des printemps arabes et suite à l'intervention occidentale en Libye pour renverser Kadhafi en 2011, le Kremlin se lança alors dans une politique proactive. En effet, échaudé par l'affaire libyenne, où les Russes se sont sentis floués, ils vont d'abord en Syrie, soutenir diplomatiquement Assad aux prises avec un soulèvement populaire qui dégénérera très vite en guerre civile. Puis, le 30 septembre 2015, les forces militaires russes interviendront directement dans le conflit syrien. Alors que plusieurs observateurs prédisaient un nouvel Afghanistan pour Moscou et son inévitable échec dans sa politique moyen-orientale, force est de constater qu'il n'en fut rien. Aujourd'hui, en 2019, que cela nous plaise ou non, et par suite de ses succès militaires et diplomatiques en Syrie, la Russie est devenue incontournable. Elle reste le maître du jeu et est même à présent le nouveau «juge de paix» de la région vers qui tous les grands acteurs, Israéliens, Égyptiens, Saoudiens, Iraniens, Turcs et autres, se tournent à présent. Dans Poutine d'Arabie, Roland Lombardi nous explique comment et pourquoi nous en sommes arrivés là...

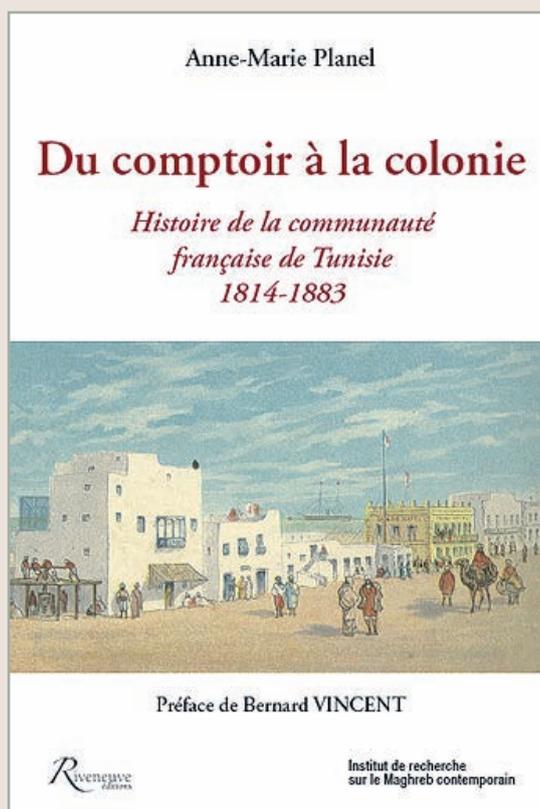
Cultura

Ce livre écrit avec convictions présente, du dirigeant russe, une vision originale qui sort des sentiers battus. Le balayage de la politique russe permet à l'auteur de conduire une analyse des relations en Méditerranée sans concession qui s'appuie sur une excellente connaissance des rapports de force et des priorités des divers acteurs. Le verbe manque parfois de nuance, surtout quand il traite des positions françaises où se dévoile alors un engagement politique. Pour autant, du fait d'une information fouillée et étayée, cet ouvrage offre une occasion rare de s'interroger et de remettre en question des points de vue parfois un peu trop facilement adoptés. Sa lecture est très fortement recommandée.

JFC

Les itinéraires d'hommes et de femmes, pour la plupart inconnus...

Ils sont négociants, artisans, ouvriers ou infirmières mais aussi ingénieurs, professeurs ou médecins... Tous aspirent à une promotion professionnelle et à une reconnaissance statutaire au sein d'une société urbaine en mutation.



Du comptoir à la colonie. Histoire de la communauté française en Tunisie, 1814-1883

De Anne-Marie Planel

Anne-Marie Planel est historienne. Elle a vécu plus de trente ans à Tunis où elle a exercé, entre 1991 et 2010, la fonction de directrice adjointe de l'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (IRMC), de rédactrice en chef de Maghreb et sciences sociales et responsable des publications. Elle a notamment publié dans Monde arabe Maghreb-Machrek et dans la revue de l'Institut des Belles Lettres Arabes (IBLA). Pour cet ouvrage issu d'une recherche de dix ans, elle a exploité des archives inédites, tant tunisiennes que françaises.

Editions Rive Neuve - janvier 2015

Site de l'éditeur :

<https://www.riveneuve.com/catalogue/du-comptoir-a-la-colonie-histoire-de-la-communaute-francaise-en-tunisie-1814-1883//>

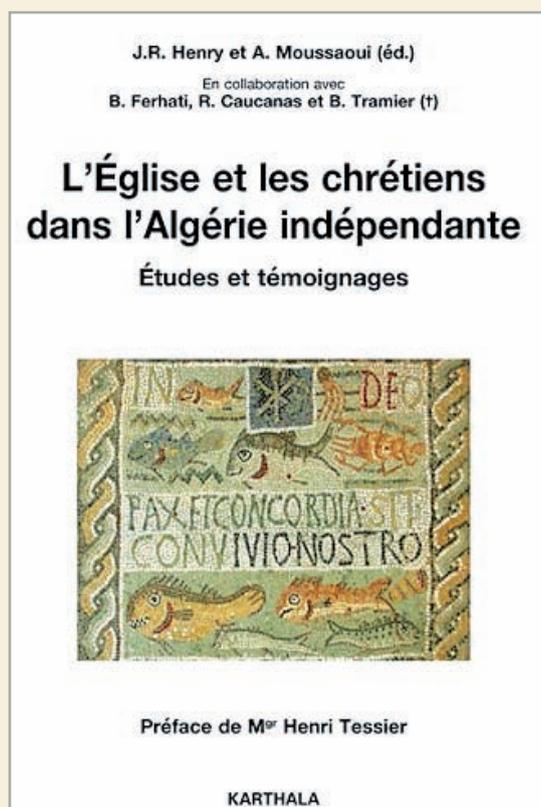
L'enquête, menée à partir des actes civils et notariés - mais aussi religieux - qu'ils ont produits sur place, retrace les itinéraires d'hommes et de femmes, pour la plupart inconnus. Ils sont négociants, artisans, ouvriers ou infirmières mais aussi ingénieurs, pilotes de navires à vapeur, professeurs ou médecins. Les uns sont recrutés par le Gouvernement tunisien, les autres montent des sociétés en mobilisant des capitaux venus de France. Tous aspirent à une promotion professionnelle et à une reconnaissance statutaire au sein d'une société urbaine en mutation. L'auteur s'interroge sur la réussite ou l'échec de leurs projets de vie. Au fur et à mesure que ces étrangers s'ancrent dans le pays, ils construisent un cadre familial élargi à d'autres nationalités. Ils revendiquent aussi le droit à la sécurité, à la dignité et à la justice pour tous, qu'ils soient chrétiens, juifs ou musulmans.

Un ouvrage remarquable, très fouillé, à travers lequel on découvre une multitude de choses méconnues : rapports entre les sociétés européennes et tunisiennes, tensions avec le pouvoir beylical, relations entre religions musulmane, chrétienne et juive, fondements de la colonisation, construction des forces armées tunisiennes, grandes familles européennes expatriées, rejet des migrants européens etc. Une masse incroyable d'informations qui passionnera les amoureux de ce pays si attachant. Mais aussi un apport considérable pour la compréhension de ce qui fait la particularité de ce pays au Maghreb. Sa lecture est fort enrichissante mais il faut lui consacrer du temps, c'est sans doute plus une lecture d'automne que d'été.

JFC

Une aventure humaine, culturelle et spirituelle vécue

Cet ouvrage privilégie une démarche globale de sciences sociales sans négliger pour autant la prise en compte des motivations, y compris religieuses, des individus qui ont incarné l'histoire de l'Église d'Algérie contemporaine



L'Église et les chrétiens dans l'Algérie indépendante

De HENRY Jean-Robert
et MOUSSAOUI Abderrahmane

Avec une équipe composée de chercheurs algériens et français ainsi que d'acteurs religieux analyse l'histoire de l'Église dans l'Algérie indépendante, en privilégiant les dimensions humaines et intellectuelles – voire spirituelles – du processus de sortie de guerre et de reconstruction de la paix.

Editeur Karthala - février 2020

Site de l'éditeur :
<http://www.karthala.com/hommes-et-societes-histoire-et-geographie/3349-l-eglise-et-les-chretiens-dans-l-algerie-independante-etudes-et-temoignages-9782811126773.html/>

Une équipe composée de chercheurs algériens et français ainsi que d'acteurs religieux analyse l'histoire de l'Église dans l'Algérie indépendante, en privilégiant les dimensions humaines et intellectuelles – voire spirituelles – du processus de sortie de guerre et de reconstruction de la paix. L'Église d'Algérie est un des lieux où ce processus s'est joué depuis soixante ans, dans des circonstances parfois dramatiques.

Ont été rencontrés à l'occasion de cette recherche des dizaines de femmes et hommes, religieux ou laïcs, qui ont accepté de témoigner sur l'action accomplie en Algérie au sein de l'Église. Placés face aux mêmes défis, ils sont représentatifs d'une génération plus sensible à la présence, à la rencontre et au dialogue qu'au prosélytisme. Le corpus considérable d'entretiens recueillis constitue le socle d'une recherche d'histoire orale à laquelle la seconde partie de l'ouvrage « Voix et voies » est entièrement consacrée.

J'ai lu un extrait consistant de cet ouvrage. J'ai découvert une problématique dont j'ignorais la plus grande part et plus particulièrement l'attitude d'une partie du clergé catholique présent en Algérie à la fin de la guerre de libération mais aussi au lendemain de l'indépendance. Bien sûr les événements et les assassinats liés à la décennie noire à partir de 1990, plus proches, m'étaient mieux connus. Toujours est-il que cette étude est tout à fait intéressante, elle illustre la particularité des relations de l'Algérie tant avec la France qu'avec le Vatican.

Que d'interrogations ! que de difficultés ! que de comportements admirables ! Que de générosité ! Une lecture enrichissante qui met en lumière la capacité de l'être humain à dépasser les choix convenus. JFC

Le parcours de Rachid, un jihadiste repentant bénéficiant d'une amnistie par la loi de la concorde civile.

Merzak Allouache décrit la société algérienne meurtrie par la violence et traumatisée par une longue décennie noire



Algérie. Région des hauts plateaux. Un jeune homme court dans la neige trainant son balluchon. Rachid est un islamiste maquisard qui regagne son village grâce à la loi de "Concorde civile".

Entrée en vigueur en 2000, elle est censée mettre fin à la "décennie noire", qui a coûté la vie à environ 200.000 personnes. La loi promet à tout islamiste repentant qui rendrait ses armes en promettant n'avoir pas de sang sur les mains, une quasi amnistie et la réinstallation dans la société. Mais la loi n'efface pas les crimes et Rachid s'engage dans un voyage sans issue où s'entremêlent la violence, le secret et la manipulation.

Allociné

Le repentant

De Merzak Allouache

Avec Nabil Asli, Adila Bendimered,
Khaled Benaïssa

Drame

Film Algérien, Français

Avril 2013

Festival du film francophone d'Angoulême 2012 :
Valois de la meilleure actrice pour Adila Bendimerad ;
Valois du meilleur acteur pour Khaled Benaïssa

Bande-annonce et infos

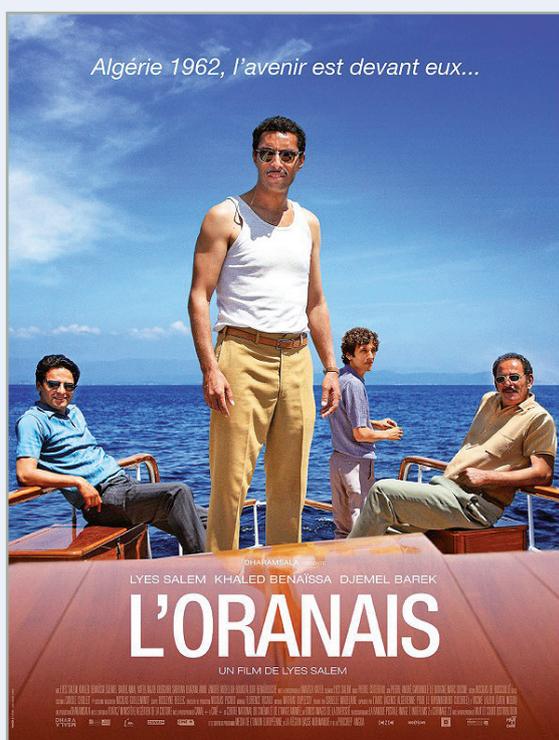
http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19478207&cfilm=206666.html

Un film particulièrement prenant et même anxiogène. La situation est sinistre et la description qui en est faite illustre bien, je le crains, ce qu'ont pu vivre nombre d'Algériens dans cette queue de comète d'une mauvaise guerre civile cruelle et horriblement violente. Prendre conscience de ces traumatismes aide évidemment à mieux comprendre les difficultés de l'Algérie qui n'en finit pas de subir des conflits intérieurs. Ce film n'a rien de récréatif, il pousse seulement à compatir et à réfléchir. Remarquablement bien joué, profondément humain, sans concession ni recherche du spectaculaire il mérite vraiment les nombreuses récompenses reçues tout autant que notre attention.

JFC

Djaffar et Hamid, les héros sont fatigués.

Les héros de la guerre d'indépendance algérienne, vivent progressivement, après l'euphorie de la victoire, une forme de désillusion à des degrés divers.



L'Oranais

De Lyes Salem

Avec Lyes Salem, Khaled Benaïssa,
Djemel Barek

Drame, historique

Film Français, Algérien

Novembre 2014

Festival du film francophone d'Angoulême 2014 :
Valois du meilleur acteur à Lyes Salem

Bande-annonce et infos

http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19548992&cfilm=215342.html

L'Oranais est le nom de guerre donné à Djaffar, qui revient en héros après des années de lutte au sein du FLN. Alors qu'il a oeuvré à l'indépendance algérienne pendant cinq ans, il est dévasté quand il apprend que sa femme Yasmine est décédée, tuée par les soldats français. A l'époque, on lui avait caché la vérité pour qu'il continue son combat. Désespéré, il tente de remonter la pente. Il retrouve son ami Hamid, politicien habile et ambitieux. Djaffar découvre bientôt qu'Hamid a oublié ses idéaux et trempe dans des magouilles. Ses affaires louches l'ont même mené au meurtre. Une situation qui va mettre à mal l'amitié entre les deux hommes...

Télérama

Un très, très beau film, attentif à l'aspect humain et aux circonstances particulières. Une analyse critique sans concession de ce que fut ce lendemain de décolonisation mettant en lumière, avec intelligence, les points de vue et les choix avec leurs conséquences sur les parcours individuels. Cet œuvre constitue un outil d'aide à la compréhension des relations entre la France et l'Algérie jusqu'à nos jours affrontements entre idéaux et intérêts, rivalités entre priorités, affrontements entre orgueil et réalisme, amour et haine.
JFC



Hommage

Claude Nicoletis, nous a quittés. Il avait 93 ans et avait connu une vie riche.

Issue d'une famille d'origine crétoise, son grand-père, Minos Nicoletis, avait émigré en France en 1884, fuyant les massacres dont sa famille et ses compatriotes avaient été victimes du fait des Ottomans qui pourchassaient les chrétiens.

La famille s'installe en France et n'aura de cesse de donner des témoignages d'attachement à leur pays d'accueil jusqu'à perdre un fils, Alexandre, engagé volontaire à 18 ans décédé héroïquement en 1916 tandis que son frère John est blessé en 1915 mais remonte au front avec des cannes et des blessures non complètement soignées, que ses deux sœurs servaient comme infirmières à l'Hôpital Auxiliaire d'Étretat pour soigner les blessés de guerre.

Claude, fils de John, sera professeur en chirurgie, métier qu'il exerça de 1949 à 1998 dans le cadre des hôpitaux AP-HP. Il était membre de l'académie de chirurgie.

Il avait une passion : l'eau et sera administrateur de l'association « Eau sans frontières internationales ».

Il avait rejoint notre association dès 2005 et nous avait fait bénéficier de ses larges connaissances dans ce domaine tout en restant attaché à nos activités durant toutes ces années passées avec beaucoup de gentillesse et de prévenance.

Claude était marié et père de 4 enfants.

Aujourd'hui est un jour triste, nous voyons partir un ami fidèle et chaleureux. Au nom de l'association j'adresse l'expression de mes condoléances à son épouse et ses enfants, les assurant de nos pensées très amicales.

Jean-François Coustillière

Suite
au Covid 19
Bénéficiez
d'une réduction
sur votre
adhésion



Association Euromed-IHEDN - Cycle 2020/2021

Association reconnue d'intérêt général

Bulletin à compléter et à expédier à l'association si vous réglez par chèque à l'ordre de Association Euromed-IHEDN.
ou si vous préférez régler par virement bancaire, envoyez ce bulletin complété par courriel.

Coordonnées postales et/ou RIB de l'association sur demande au 06 34 19 28 79 ou à : entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr

Nom Prénom

Prénom du conjoint si adhésion en couple

Adresse

Code postal Ville

Courriel

Tél.

Bulletin d'adhésion Cycle 2020/2021

Je souhaite devenir membre ou renouveler mon adhésion à l'association Euromed-IHEDN

Je règle la cotisation annuelle d'un montant de

cocher la case correspondant à votre choix :

60 € : adhésion individuelle

ou 40 € : adhésion individuelle
avec compensation 2019/2020 crise Covid 19

90 € : adhésion couple

ou 60 € : adhésion individuelle
avec compensation 2019/2020 crise Covid 19

Étudiant : adhésion gratuite
copie de la carte annuelle exigée

La qualité d'adhérent donne lieu à l'attribution d'une carte de membre actif d'Euromed-IHEDN valable pour la durée du cycle en cours : septembre 2020 à juillet 2021.

Vous pouvez
aussi
compléter
votre adhésion
par un don
défiscalisable

Bulletin de générosité

Je soutiens l'association Euromed-IHEDN dans ses projets en faveur de la sensibilisation aux enjeux euro-méditerranéens.

Je désire bénéficier de la réduction fiscale prévue

Comment réduire votre impôt sur le revenu

66 % du montant de votre don sont déductibles de votre impôt sur le revenu *dans la limite de 20% de votre revenu imposable.*

un don de **100 €**

ne vous coûtera réellement que 34 €

Je vous adresse un don

de €

Pour chaque don vous recevrez un reçu fiscal.

